

une page de roman digne des *mystères* de Paris.

Mais remettons ce récit à plus tard ; me pardonnes-tu maintenant toutes mes espiègleries ?

— Comment donc, si je les pardonne ? Je t'en remercie au contraire pour le plaisir réel qu'elles m'ont procuré.

Maintenant, il est minuit, tu es fatigué, tu veux te reposer, accepte la moitié de mon lit, couchons-nous et dormons.

FIN.